

PASCAL LAMOUR
DOCTEUR EN PHARMACIE

L'HERBIER SECRET
DU DRUIDE

DES PLANTES
POUR LES HOMMES
ET LES ESPRITS

« SELON VOUS... LA MORT N'EST QUE
LE MILIEU D'UNE LONGUE VIE... »

LUCAIN, *LA GUERRE CIVILE*, I, 453-465,

TRADUCTION A. BOURGERY, 1926,
PARIS, LES BELLES LETTRES

Ce mal se « pose » sur quelqu'un en particulier, qui n'aurait pas respecté les conditions sociales ou religieuses par exemple. « *Droug zou arnein*, le mal est sur moi ! »
Droug est à rapprocher d'une racine celtique **druko*, gallois *drwg*, irlandais *droch*, anglais *drug*, français « drogue ».

Le phytothérapeute intervient donc dans « l'état de maladie », une fois déclarée, mais aussi en prévention de cet état ou des conditions qui le provoquent.

Quand il prélèvera des éléments dans la nature, il aura conscience de protéger cette même nature pour qu'elle puisse lui apporter tout ce dont il a besoin, maintenant et dans l'avenir. C'est la protection de la qualité de l'eau, de la qualité des aliments qu'il absorbe mais surtout de la qualité biologique, pharmaco-chimique et thérapeutique des végétaux qu'il prélève ou qu'il cultive, ou encore qu'il acquiert auprès d'un producteur ou d'un professionnel.



La nature a pourvu l'homme du « tout » et du « grand tout ».

- Pour nous, druides, afin de soigner et de se soigner, l'homme a tout à sa disposition, dans la nature. Elle a pourvu l'homme de « tout et du grand tout ». De même pour les animaux et les minéraux. C'est le partage des connaissances et des expériences, comme celui des matières premières (rareté, prix, dépréciation sociologique) qui n'est pas juste.

- La connaissance est masquée, et c'est à l'homme de la découvrir et de la transmettre. Il reste énormément à faire dans la recherche, dans la manière de prélever, de préparer et de connaître les plantes (en Europe comme ailleurs).

Au passage, on peut admirer la continuité de la transmission et reconnaître la chance d'avoir à notre disposition l'expérience entière de nos prédécesseurs. Ils ont su observer minutieusement, puis transmettre les propriétés ou la toxicité des plantes, des champignons (mais aussi des minéraux et des animaux, dont on ne parlera pas ici).

PRINCIPE 6 : LA PHYTOTHÉRAPIE N'EST PAS UNE MÉDECINE DOUCE

Contrairement à ce qui est souvent admis, les herbes ne sont pas des produits anodins, et certaines contiennent même des alcaloïdes* mortels. Elles nécessitent donc une connaissance parfaite et une expérience juste. Il faut exiger les bonnes conditions de conservation, d'étiquetage et être en mesure de pratiquer les bons tests de contrôle ou de les exiger auprès du fournisseur ou du pharmacien.

« La main qui tient le breuvage est celle de l'Inconnu. »



De leur côté, les huiles essentielles (HE) font partie de la phytothérapie et donc de l'allopathie. En revanche, l'homéopathie utilise, entre autres, le règne végétal comme matière première mais n'est pas à ranger dans la phytothérapie.

PRINCIPE 7 : IL EST PRÉFÉRABLE D'UTILISER LA PLANTE ENTIÈRE PLUTÔT QUE DES PARTIES OU DES EXTRAITS, LORSQUE C'EST POSSIBLE

Même si les principes actifs sont bien localisés, nous constatons que préparer la plante entière est le plus efficace. Les substances actives semblent être potentialisées par les principes voisins même si ces derniers n'ont aucune propriété thérapeutique ou pharmaco-chimique, pris isolément. Les seules exceptions concernent les cas de toxicité localisée au fruit ou à la graine, par exemple, qu'il faut alors séparer.

De même, on préférera les mélanges en tisanes ou en huiles essentielles plutôt que des plantes utilisées seules.

PRINCIPE 8 : LA FORCE ET L'IMPORTANCE DE LA PAROLE

L'écoute et l'analyse de la parole sont fondamentales dans le rapport à l'autre, surtout chez la personne « en état de maladie ». Cela vaut pour le diagnostic, pour la prescription, et pour les incantations, toujours pratiquées, dans la continuité de la longue tradition que nous avons évoquée.

PRINCIPE 9 : DE L'EMPIRISME À LA SCIENCE

Les propriétés médicinales répertoriées par nos ancêtres, bien que de manière empirique, se sont montrées souvent très justes et la science contemporaine en a régulièrement apporté les preuves thérapeutiques. De l'empirisme, nous sommes passés à une vision scientifique. Surtout, la connaissance précise des principes actifs permet de les doser, donc de les administrer en toute sécurité : la **thérapeutique végétale** devient désormais reproductible.

LA MÉLISSE

Avril
Cvtios
Miz Ebrel, Imbrel
Aibreán

Nom latin : *Melissa officinalis* L.
Famille : Lamiaceae

 **Toxicité** : aucune connue.
Respecter les contre-indications ou précautions.

Description : la mélisse est une plante herbacée, pérenne à tige carrée. Ses feuilles opposées ont une forme ovale, avec de grosses dents arrondies et dégagent une odeur de citron lorsqu'on les froisse. Elle peut atteindre 0,90 m de hauteur.

Période de floraison : de juin à août.

Fleurs : jaunâtres, devenant blanches, tachées de rose.

Habitat : elle aime les terrains ensoleillés, les sols frais, les bords des fossés.

Récolte des parties utilisées : on récolte la plante entière, sans la racine, avant ou au début de la floraison, en mai ou juin.

Propriétés : la mélisse est calmante, antispasmodique, sudorifique, stomachique.

Il ne faut pas la confondre avec *Lippia citriodora*, la verveine citronnelle.

Contre-indications : par précaution, à éviter chez la femme enceinte ou qui allaite.

NOMS COMMUNS

Citronnelle, herbe au citron, piment des abeilles, séline pouchirade...

Son nom est lié au latin *melisphyllum*, au grec *malitaios*, qui auraient un lien avec l'abeille, « feuille butinée par l'abeille ». On frottait des feuilles de mélisse sur la ruche pour y attirer des abeilles.

NOM GAULOIS

Merioitoimorion.

NOMS BRETONS

Begar, breton *beg* : « bouche, pointe », *louzaouenn ar galon*, de *kalon* « cœur ».

SAISONNALITÉ BRIGANTIA

Le lien de la mélisse avec l'abeille ne fait aucun doute, et l'abeille est magique pour les Celtes, car c'est elle qui produit le miel. Celui-ci représente l'éveil initiatique, les premiers souffles du réveil du printemps, en Brigantia. C'est aussi lui qui permet de faire l'hydromel, la liqueur d'immortalité. L'abeille exprime la sagesse et l'immortalité de l'âme. Un texte juridique en moyen-gallois dit que la noblesse des abeilles vient du paradis. D'ailleurs, l'adjectif gallois *cwyridd* « cireux », a aussi le sens de « parfait » ; la cire de l'abeille étant, pour eux, la plus belle des réalisations. Tout cela exprime un lien féminin et primordial, d'éveil et de sagesse qui ne peut correspondre qu'à Brigit, celle qui participe à tout accouchement.

Dans la mythologie grecque, voisine de la mythologie celtique, Melissa est la nymphe qui trouva le moyen de recueillir le miel, et surtout qui l'enseigna aux hommes. Et ainsi laissa-t-elle son nom aux abeilles. Ici encore le nom de la plante est lié à la féminité et pour nous, ce ne peut être que Brigantia.

En Irlande, un des multiples aspects de Brigit pourrait être la déesse Gobnait ou Gobneit, pour qui les abeilles étaient sacrées. Ses abeilles apportaient leur nectar magique depuis l'Autre Monde, sur la terre noble des hommes. De nombreuses légendes nous content son rôle

de protection grâce à ses essaims d'abeilles, qui organisent une barrière pour empêcher les voleurs de faire des razzias et de voler le bétail. En Bretagne, des légendes comparent les abeilles aux fées du destin, qui viennent enseigner les hommes au printemps, en période de Brigantia.

SON INSTALLATION DANS LE NEMETON

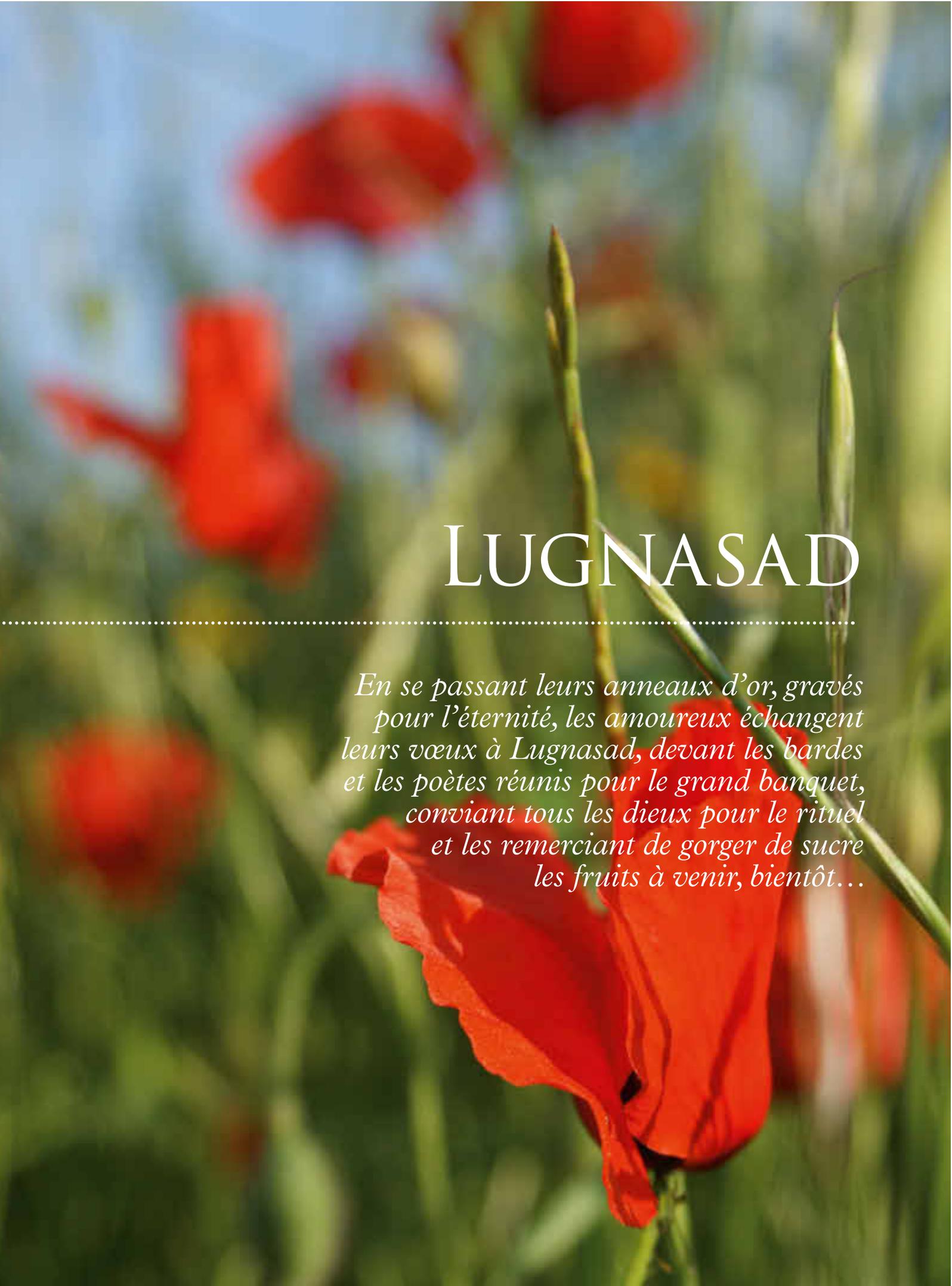
Dernière partie de Brigantia, proche de Beltan.

SON CARACTÈRE BRIGANTIA

Antispasmodique, avec un caractère Beltan sédatif.







LUGNASAD

*En se passant leurs anneaux d'or, gravés
pour l'éternité, les amoureux échangent
leurs vœux à Lughnasad, devant les bardes
et les poètes réunis pour le grand banquet,
conviant tous les dieux pour le rituel
et les remerciant de gorger de sucre
les fruits à venir, bientôt...*

LE TUSSILAGE

Août
Elembivios
Miz Est, Eost
Lúnasa

Nom latin : *Tussilago farfara* L.
Famille : Asteraceae



Toxicité : Respecter les contre-indications ou précautions.

Description : le tussilage est une plante pérenne, dont la racine est un rhizome très ramifié. La tige florale apparaît en premier puis, après la floraison, apparaissent de très grandes feuilles palmées, larges, velues en dessous et vert - pâle au-dessus. Il peut atteindre 0,30 m de hauteur.

Période de floraison : il fleurit en mars-avril.

Fleurs : ce sont des capitules jaunes, à odeur agréable.

Habitat : il aime les décombres, les terrains humides. Il est indicateur de terrains instables.

Récolte des parties utilisées : les fleurs en mars-avril, parfois les feuilles de mai à juillet.

Confusion possible : avec le pissenlit. Les feuilles larges de tussilage apparaissent après la floraison à la différence du pissenlit.

Propriétés : les fleurs et les feuilles sont émoullientes* et expectorantes.

Contre-indications : le tussilage contient des alcaloïdes hépatotoxiques. Il est donc déconseillé d'en faire usage à long terme, chez les femmes enceintes ou qui allaitent, chez les enfants de moins de 8 ans et en cas de maladie hépatique.

NOMS COMMUNS

Pas-d'âne, pied-de-cheval, pied-de-poulain, herbe de saint Guérin, herbe de saint Quentin...

Les feuilles ont été comparées à l'empreinte de l'âne.

Son nom latin *tussilago* vient de *tussis* « toux » et *agere* « chasser ».

Son nom ancien était *filius ante patrem*, parce que les fleurs apparaissent avant les feuilles.

NOMS GAULOIS

Calliomarcus, *callio-*, *marco-*, littéralement « testicule de cheval », qui correspond au breton *marc'h kalloch*, « cheval entier ». *Ebulcalium*, *epocalium* où l'on retrouve le gaulois *epo* : « cheval » ; en breton, *ebeul* : « poulain ».

NOMS BRETONS

Louzaouenn ar pas (« herbe de la toux »), *troad marc'h* (« pied-de-cheval »), *pao marc'h* (« patte-de-cheval »).

SAISONNALITÉ LUGNASAD

La première symbolique qui apparaît dans les noms gaulois du tussilage, et que l'on retrouve en breton, est celle du cheval. Bien entendu, c'est une référence à la forme de la feuille, mais choisir particulièrement cet animal n'est pas un hasard. D'ailleurs, dans la langue bretonne, ce n'est pas le pied qui a été désigné,

comme en français, mais plutôt l'aspect reproducteur, du cheval entier, c'est-à-dire non castré.

En premier, le cheval est le compagnon du guerrier, c'est un guide des esprits, relié à l'eau, c'est-à-dire au deuxième monde. Solaire, il symbolise la richesse, l'honneur, le courage. Mais en second, c'est d'un cheval entier qu'il s'agit, difficile à gérer, à cause de ses sautes d'humeur. Son nom *callio-* vient d'une source celtique **calluccos* correspondant à l'irlandais *cullach*, « verrat », et au breton *hoh*. Comme si nos ancêtres avaient voulu insister sur le côté viril, masculin et indépendant de cette plante. Et ainsi associer le cheval au sanglier, qui sont tous deux symboles de la puissance solaire de Lug. Nous nous retrouvons bien dans la fête de Lugnasad, la plus solaire, la fête du roi, l'assemblée en l'honneur de Lug.

Comme toutes les plantes à rhizome, le tussilage est censé participer à l'habitat du petit peuple, ce qui justifierait sa place en Samain. Mais le tussilage est un cas particulier, car les fleurs apparaissent en premier, avant les feuilles, ce qui est pour les korrigans, croyez-le ou non, une source de moquerie et ils en abusent ! Nous ne sommes donc pas dans une spécificité

sombre. Ce caractère lumineux, par la fleur jaune, se rajoute à une autre caractéristique particulière de cette plante : elle précède les autres à s'installer sur un terrain instable, et elle va permettre de restabiliser la terre pour qu'ensuite les plantes et les hommes puissent à nouveau s'y implanter. C'est un symbole de stabilité et de lien, typique de Lugnasad.

SON INSTALLATION DANS LE NEMETON

Début de Lugnasad.

SON CARACTÈRE LUGNASAD

Nous retiendrons son effet émoullient et expectorant majeur.



Cinq éléments mènent les rituels : l'air, le feu, l'eau, la terre et la nwyre.

L'installation du rituel dans un contexte géographique, mais aussi spirituel, rappelle que tout dans la nature est essentiel et que rien n'est là par hasard. Sans les cinq éléments, l'homme n'existe pas : il n'est pas au centre du monde, car le centre est partout. Au-delà de la finitude...

Le temple celtique, le nemeton, se situe là où réside le druide et représente le cosmos en réduction, relié au temps. Un jour et une nuit des hommes symbolisent les deux saisons, résidus du temps nordique : la saison sombre qui commence à Samain et de laquelle naîtra la saison claire, à partir de Beltan.

L'origine symbolique, géographique, de la tradition des druides est celle du Nord, mais dans la représentation humaine, du nemeton, la direction principale est celle du soleil, qui se lève à l'est, astre vers lequel sera orienté tout rituel, et qui correspond à l'origine cosmogonique du temps des dieux, correspondance divin-diurne, *Doze-deiz*, en breton. Le soleil est l'œil du jour, source de la lumière.

- À l'est, c'est-à-dire en face, se situe le Faucon, qui représente l'ascension de tout être perfectible, relié à l'élément Air. En ce point se feront les cérémonies diurnes et ici s'ouvre la saison claire, fêtée par Beltan.
- Au sud, à droite, le Cerf, qui perd ses bois chaque année, symbole du retour du cycle, relié à l'élément Feu, et à la fête de Lugnasad.
- À l'ouest, le Saumon, relié à l'élément Eau, qui remonte à la source de toute chose. En ce point se feront les cérémonies nocturnes, et ici s'ouvre Samain.
- Au nord, à gauche, l'Ours, *arzh*, symbole royal et guerrier, relié à l'élément Terre, et en particulier à la terre arctique ; terre des origines ; nourricière correspondant à Brigantia. Le Nord est la naissance, l'origine initiatique, géographique et symbolique.
- Enfin, au centre, la Nwyvre (Ether ou quintessence des alchimistes), le cinquième élément, le germe d'or, relié au Sanglier, au dieu Lug, symbole du pouvoir spirituel. Il correspond à la cinquième fête, synthèse et centre des quatre autres.

À l'échelle des hommes, dans le temple, la nuit et le jour sont les deux faces du même monde, séparées par l'aurore et le crépuscule, comme le sont les deux saisons, sombre puis claire.

Le soleil se dirigeant de l'est vers l'ouest éclaire le sud toute la journée et symbolise la moitié claire du monde, la terre des vivants et des dieux lumineux. La nuit, le soleil invisible se déplace de l'ouest vers l'est et vit donc au nord : c'est la partie sombre, le septentrion réservé au Sid, aux morts et aux dieux mystérieux, infernaux.

Sur le seuil d'occident, le soleil se couche, la lumière s'éteint, et nous disons qu'il symbolise l'ouverture de la saison sombre. C'est donc à cette porte, la porte des hommes, qu'aura lieu **la première cérémonie nocturne, celle de Samain, premier jour de l'année celtique**. D'une manière générale, à la porte d'occident s'ouvrent les cérémonies nocturnes. De même, les cérémonies diurnes s'ouvrent à celle de l'est, la porte des dieux : c'est à cette porte qu'aura lieu la première d'entre elles, pour fêter Beltan, le début de la saison claire.

Signalons qu'il n'y a pas d'opposition clair-sombre, pas plus qu'entre les êtres qui y résident, car tout est complémentaire, « le tout est dans le un ». Du sombre, période de repos de la lumière, naît toute clarté.

Devant moi se lève le soleil, à l'est : ce sera la direction de l'officiant, direction que l'on retrouve dans tous les ésotérismes occidentaux, dans l'exercice de la fonction rituelle, les bras ouverts et tendus vers le soleil levant. Ainsi le nord se trouvera-t-il donc sur la gauche et le sud sur la droite. Rappelons-nous qu'en breton de l'île aux Moines pour exprimer la mer du sud, on disait « *er mor déheu* », la mer de droite.

Le nemeton est assimilé à l'œuf cosmique. Les points de géographie sacrée, associés aux quatre fêtes, sont représentés par les quatre points cardinaux, l'est devant soi. Le point central, le cinquième, est matérialisé par un axe qui peut être un glaive ou une pierre appelée bétyle ou *omphalos*. Ce sont des symboles axiaux, *axis mundi* ou axe du monde des ésotéristes, et siège du druide officiant. Un autre symbole axial est le chêne, et l'arbre cosmique en général, parfois placé à l'envers, les racines vers le haut. Toutes ces considérations se retrouvent chez les ésotéristes, dans les notions de macrocosme-microcosme.

Tout, dans le monde celtique s'ouvre et se ferme par des **portes successives**, et il en est de même pour les saisons. Bien sûr, les portes s'ouvrent dans les deux sens, en fonction de la période de l'année et surtout à la Samain. Des portes de la perception, en quelque sorte !

Le monde cyclique, n'est donc que portes à ouvrir dont les plus lointaines ne sont connues que des initiés. Bien entendu, le passage naturel, c'est-à-dire le changement de fête pourrait se faire sans que ces portes ne soient ouvertes, éliminant ainsi la dimension spirituelle, sacrée ou intemporelle : cela est impossible chez les Celtes. Pourtant de nos jours, c'est ainsi que se franchissent les fêtes, comme si le temps de l'Autre Monde était devenu immuable et que le monde supérieur n'existait pas !

« Il y avait aussi deux portiers à Tara en ce temps-là... L'un d'eux vit une troupe extraordinaire venir vers lui... Ils dirent au portier d'annoncer leur arrivée à Tara. Le portier dit : "Qui est-ce ? - . Questionne-moi, ô portier..." » Extrait du récit de la bataille de Mag Tured.

Texte de la chanson *Lid ha Karanté*, que j'ai collectée à l'île aux Moines :

« *En norieu arnehou, e vou distroeit d'er hreisté* » :

« Les portes, elles, seront orientées au midi, au milieu du jour... »



Le lierre grimpant	<i>Hedera helix</i>	<i>Araliaceae</i>	Lugnasad	Expectorant, antispasmodique, antitussif, réduit la cellulite.	148
Le lierre terrestre	<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Lamiaceae</i>	Lugnasad	Astringent, expectorant et tonique	150
Le grand liseron, le liseron des haies	<i>Convolvulus sepium</i>	<i>Convolvulaceae</i>	Lugnasad	Purgatif, cholagogue, diurétique et fébrifuge.	136
Le petit liseron, le liseron des champs	<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Convolvulaceae</i>	Lugnasad	Purgatif, cholagogue, diurétique et fébrifuge.	137
La mélisse	<i>Melissa officinalis</i>	<i>Lamiaceae</i>	Imbolc ou Brigantia	Calmante, antispasmodique, sudorifique, stomachique.	94
La menthe aquatique	<i>Mentha aquatica</i>	<i>Lamiaceae</i>	Imbolc ou Brigantia	Eupeptique, antispasmodique, antiseptique intestinal, cholagogue, bactéricide, tonique.	77
La menthe poivrée	<i>Mentha x piperata</i>	<i>Lamiaceae</i>	Imbolc ou Brigantia	Eupeptique, antispasmodique, antiseptique intestinal, cholagogue, bactéricide, tonique.	77
Le millefeuille	<i>Achillea millefolium</i>	<i>Asteraceae</i>	Beltan	Tonique, antispasmodique, hémostatique, vermifuge et cicatrisant.	103
Le millepertuis	<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Clusiaceae, Hypericaceae</i>	Beltan	Sédatif, antidépresseur, efficace dans les bronchites et les symptômes liés à la ménopause.	114
La morelle noire	<i>Solanum nigrum</i>	<i>Solanaceae</i>	Samain	Antispasmodique, sédatif et analgésique.	61
Le nénuphar blanc	<i>Nymphaea alba</i>	<i>Nymphaeaceae</i>	Imbolc ou Brigantia	Calmant, sédatif, anaphrodisiaque.	97
Le noisetier	<i>Corylus avellana</i>	<i>Betulaceae</i>	5 ^e saison	<i>La sagesse pour la connaissance.</i>	155
La grande ortie	<i>Urtica dioica</i>	<i>Urticaceae</i>	Beltan	Hémostatique, dépurative, astringente et diurétique.	126
L'ortie piquante	<i>Urtica urens</i>	<i>Urticaceae</i>	Beltan	Hémostatique, dépurative, astringente et diurétique.	126
L'osmonde royale	<i>Osmunda regalis</i>	<i>Osmundaceae</i>	Samain	Diurétique, astringente, purgative.	56
Le pissenlit	<i>Taraxacum dens leonis</i>	<i>Asteraceae</i>	Imbolc ou Brigantia	Diurétique, dépuratif, cholagogue.	91
Le grand plantain	<i>Plantago major</i>	<i>Plantaginaceae</i>	Lugnasad	Expectorant, astringent.	138
Le plantain lancéolé	<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Plantaginaceae</i>	Lugnasad	Expectorant, astringent.	138
Le plantain moyen	<i>Plantago media</i>	<i>Plantaginaceae</i>	Lugnasad	Expectorant, astringent.	138
La fougère polypode	<i>Polypodium vulgare</i>	<i>Polypodiaceae</i>	Samain	Efficace dans les constipations légères, dans les bronchites chroniques.	56
Le pommier	<i>Malus domestica</i>	<i>Rosaceae</i>	5 ^e saison	<i>L'éternité au service des âmes.</i>	156
La reine-des-prés	<i>Spirea ulmaria</i> <i>Filipendula ulmaria</i>	<i>Rosaceae</i>	Beltan	Tonique, astringente, antidouleur, antipyrétique, diurétique contre l'obésité, la cellulite, les rhumatismes.	129
La sauge officinale HE présente des risques	<i>Salvia officinalis</i>	<i>Lamiaceae</i>	Samain	Tonique, digestive, antispasmodique, anxiolytique léger.	70
Le saule blanc	<i>Salix alba</i>	<i>Salicaceae</i>	Beltan	Antispasmodique, sédatif nerveux. Les écorces ont une action fébrifuge et anti-inflammatoire.	123
La fougère scolopendre	<i>Asplenium scolopendrium</i>	<i>Aspleniaceae</i>	Samain	Décongestionnant urinaire et pulmonaire.	56
Le sureau noir	<i>Sambucus nigra</i>	<i>Caprifoliaceae, Adoxaceae</i>	Lugnasad	Purgatif, sudorifique, antirhumatismal.	145
Le tussilage	<i>Tussilago farfara</i>	<i>Asteraceae</i>	Lugnasad	Émoullient et expectorant.	133
La valériane	<i>Valeriana officinalis</i>	<i>Caprifoliaceae</i>	Samain	Sédatif, antispasmodique.	45
La verveine odorante	<i>Lippia citriodora</i>	<i>Verbenaceae</i>	Imbolc ou Brigantia	Utile dans les indigestions, les flatulences, les gastralgies, les dyspepsies, énergisante.	83
La verveine officinale	<i>Verbena officinalis</i>	<i>Verbenaceae</i>	Imbolc ou Brigantia	Sédatif, antispasmodique, digestive, galactogène, expectorante.	80

GLOSSAIRE

Alcaloïdes : terme général qui englobe les substances azotées élaborées par les plantes. Complexes, ils sont actifs à faible dose et présentent rapidement une toxicité importante.

Alcoolature : dans cette préparation, l'alcool à 80° ou à 95° est mis en contact avec la plante fraîche. On la réserve aux plantes qui perdent leurs propriétés lorsqu'elles sont séchées. A ne pas confondre avec l'**alcoolat** qui est l'alcool chargé des principes actifs volatils d'une plante après distillation.

Analgésique : terme générique qui regroupe les médicaments qui agissent sur la douleur sans modification notable de la conscience. Les analgésiques narcotiques ont des propriétés euphorisantes, sédatives et anxiolytiques en plus des propriétés antalgiques.

Anaphrodisiaque : qui calme les ardeurs sexuelles.

Antalgique : substance qui diminue ou annihile la douleur.

Anthelminthique : substance qui traite les vers intestinaux.

Anthroposophie : *anthropos* et *sophia*, littéralement « sagesse de l'homme ». Doctrine ésotérique, synchrétique, proposée par Rudolf Steiner (1861-1925) et connue pour son système éducatif, médical et agricole (ou biodynamie). Elle puise ses sources dans la théosophie, le rosicrucianisme mais aussi dans la philosophie chrétienne. C'est une connaissance ou gnose qui permettrait à l'homme de se dépasser et d'appréhender ce qui est au-delà de ses sens.

Antispasmodique : spasmolytique. Qui entraîne un relâchement des muscles lisses et calme les spasmes.

Antiplaquettaire : substance qui prévient la formation de caillots dans le sang des veines et des artères.

Astringent : se dit d'une substance qui resserre les tissus et réduit la perméabilité membranaire. Employée pour sécher une plaie ou comme anti diarrhéique, ou pour diminuer les sécrétions par exemple.

Bisannuelle : se dit d'une plante qui se développe sur un cycle de deux années. La première année, elle ne donne pas de fleurs ni de fruits.

Bractée : pièce florale qui a une forme de feuille ou d'écaille, qui se situe à la base d'une inflorescence ou d'une fleur.

Capitule : est un type d'inflorescence qui se compose de fleurs sessiles en grand nombre, regroupées sur un réceptacle.

Chémotype : (ou chimiotype ou race chimique). Dans une même espèce de plante, la composition chimique peut différer sans qu'il y ait de différence apparente. On parle de chémotypes. Dans le cas des huiles essentielles, leurs propriétés thérapeutiques sont différentes. On les identifie par chromatographie.

Cholagogue : substance qui déclenche ou améliore le fonctionnement de la vésicule biliaire.

Coelbren : mot gallois « bois servant aux augures », alphabet magique d'origine bardique galloise, qui serait peut-être très ancien ou juste né au XVIII^e siècle. Les *coelbrenni* semblent tous dérivés du signe / \ transcription de la Déité. Ce mot rappelle le breton « *prenn-denn* », tirage au sort par le bois. *Prenn-denn* a aussi le sens de « fatalité ».

Cryptogame : se dit d'une plante dont les organes reproducteurs ne sont pas visibles.

Dépuratif : (adjectif), qui aide à éliminer toxines et déchets de l'organisme. Substantif : un dépuratif.

Dioscoride : médecin et botaniste grec, qui a vécu au I^{er} siècle après J.-C., auteur d'un ouvrage de référence connu sous son nom latin *De materia medica*.

Diurétique : substance qui augmente la diurèse, c'est-à-dire le volume de la sécrétion urinaire. Les diurétiques permettent de lutter contre les œdèmes, l'insuffisance cardiaque ou l'hypertension artérielle.

Droug (mot breton) : mal, douleur, maladie et par extension tout ce qui recouvre la notion de mal et de mauvais, méchanceté, jalousie et aussi celui qui le représente : « c'est le mal » ou « il a le mal sur lui », la malédiction ! Même s'il ne donne pas la notion d'ingrédient, *droug* est proposé comme une étymologie du mot « drogue », eu égard aux effets secondaires de ces substances. Dans le druidisme contemporain il est parfois appelé *Cythraul* ou *Diawl* ou *Diafwl* qui est le Mal et l'entité qui lui sert de véhicule. *Droug*, en breton, est un adjectif qui signifie mauvais, méchant, difficile, acariâtre. *Droukspered* : esprit malin.

Emménagogue : se dit d'une plante ou d'une substance qui fait apparaître ou qui facilite la venue des règles.

Émollient : substance qui ramollit les tissus de l'organisme.

Épizoochorie : transport des semences par les animaux.

Eupeptique : qui améliore la digestion.

Expectorant : qui favorise l'évacuation du mucus emmagasiné dans les voies respiratoires.

Fébrifuge : substance qui diminue la fièvre.

Fronde : partie qui remplace la feuille chez certaines plantes, comme les fougères, par exemple.

Galactogène : se dit d'une plante ou d'une substance qui favorise la lactation.

Guenved ou Gwenved : « le monde blanc » des Celtes. Concept druidique contemporain qui définit le cercle ultime de la plénitude. Stade final de l'évolution de l'âme. Monde de l'énergie supérieure qui est la synthèse de toutes les formes immatérielles possibles.

Hémostatique : substance qui stoppe l'hémorragie.

L'Herbarius : est un herbier attribué au Pseudo-Apulée, auteur sur lequel on ne sait rien, si ce n'est qu'il a décrit 131 plantes et leur usage médicinal. D'origine grecque, l'*Herbarius* a été compilé, en latin, à partir du IV^e siècle après J.-C.

Holistique : terme général qui considère le sujet comme un tout. Dans ce système rapporté à la médecine, l'homme est considéré dans son ensemble et non pour chacune des affections dont il pourrait être l'objet.

Huccan : démon armoricain, être maléfique de l'Autre Monde.

Hydrolat : est l'eau chargée de principes actifs volatils d'une plante après distillation.

Hypnotique : déclenche le sommeil.

Hypoglycémiant : antidiabétique.

Kad Goddeu, C'ad Goddeu : « Le Combat des arbrisseaux » est un récit gallois, attribué au barde Taliesin, qui aurait vécu au VI^e siècle. Le thème abordé est celui de la guerre végétale, très précieux pour nous, avec de nombreuses références mythologiques.

Laxatif : purgatif, sans irriter.

Lustration : du latin *lustratio*, -onis, « purification ». C'est l'action rituelle pour purifier un être ou un lieu.

Manuscrit de Leyde : manuscrit conservé à Leyde aux Pays-Bas, qui comporte des fragments d'un traité de médecine. Dans ce manuscrit bilingue latin-vieux breton datant de la fin du VIII^e siècle, on trouve des mots bretons comme *aball* : pomme; *brblu* : digitale (*brulu*); *colænn* : houx; *hisæl-barr* : gui; *penn* : tête; *scau* : sureau; *spenn* : épine... Est considéré comme le plus ancien texte en breton.

Marcellus de Bordeaux : Marcellus Empiricus, médecin du IV^e-V^e siècle, nous livre un ouvrage qui s'appelle *De Medicamentis* qui contient de nombreuses formules magiques et de guérison, avec des termes en gaulois.

Panacée : produit réputé actif pour lutter contre tous les maux, une sorte de remède universel. La pierre des sages est une panacée universelle. Certaines thériaques comprenant plus de cent constituants ou encore l'élixir de longue vie sont aussi des panacées.

Paracelse : alchimiste, médecin et astrologue, Theophrastus Bombastus von Hohenheim, dit Paracelse est né en 1493 ou 1494 à Einsiedeln en Suisse et mort le 24 septembre 1541 (empoisonné?) à Salzbourg en Autriche, d'expression allemande et non latine. Esprit contestataire de l'époque Renaissance, visionnaire, il a déjà en son temps, conscience des failles du système médical et pharmaceutique. C'est le fondateur de la médecine hermétique où l'homme répète l'univers. Pour lui, l'âme humaine recèle, à l'état latent, toutes les connaissances. On lui attribue la **théorie des signatures**, où la forme et l'aspect d'une plante indiquent ses propriétés médicinales.

Philtre : breuvage préparé selon les lois précises de la magie pour attirer l'amour de l'être aimé ou pour consolider l'amour de deux êtres, de manière définitive.

Pérenne : Se dit d'une plante qui peut vivre plusieurs années. On dit aussi : vivace.

Plaie atone : se dit d'une plaie qui se cicatrise mal.

Pline l'Ancien : *Caius Plinius Secundus* (23-79 après J.-C.) fut écrivain, auteur d'une grande encyclopédie : *Histoire naturelle*. Pour ce qui nous concerne ici, il nous apporte une mine de renseignements sur la botanique ou la médecine de son époque et sur les druides.

Pseudo Apulée : voir *Herbarius*.

Psychopompe : transporteur des âmes.

Qsp : abréviation très fréquente en pharmacie galénique qui signifie : « quantité suffisante pour... »

Simple : synonyme d'herbe ou de plante utilisée pour soigner. Est un nom masculin.

Scribonius : médecin romain du I^{er} siècle après J.-C., auteur d'un formulaire de 271 remèdes et de réflexions sur la pharmacologie et sur de nombreuses maladies.

Stomachique : médicament qui stimule et améliore le fonctionnement gastrique (de l'estomac).

Sudorifique : provoque la transpiration.

Théorie des signatures : voir *Paracelse*.

Tonicardiaque, cardiotonique : se dit d'une substance qui stimule le fonctionnement général du cœur.

Thuyone : molécule convulsivante présente dans l'absinthe, dans la sauge officinale...

TM : abréviation très fréquente pour « Teinture mère ».

Triban ou tribann / \ : symbole sacré et symbole de reconnaissance des druides contemporains.

Usage externe : c'est l'application de principes actifs sur la peau, pour les substances qui traversent la barrière cutanée. On réalise des crèmes, des pommades, des lotions, des onguents...

Usage interne : c'est la prise de principe actif par la bouche, par voie orale. Les formes galéniques qui permettent cette absorption sont par exemple les tisanes, les décoctions, les sirops, les gélules, les capsules, les comprimés, les cachets... Pour les suppositoires on parle de voie rectale et pour les injections on parle de voie injectable : intraveineuse, intramusculaire ou sous-cutanée.

Vinaigre médicinal : résulte de l'action dissolvante du vinaigre sur une substance soluble dans ce liquide.

Vulnérable : se dit d'une substance qui guérit les blessures ou les plaies.

BIBLIOGRAPHIE

LINGUISTIQUE

- AUZANNEAU Bernard, AVRIL Yves, *Dictionnaire latin*, Paris, Édition Le Livre de Poche, 2000, 676 pages.
- DE ROSTRENEN Grégoire, *Dictionnaire français-celtique ou français-breton*, Rennes, Édition Julien Vatar, 1732, 978 pages.
- D'ARBOIS DE JUBAINVILLE H. et LOTH Joseph, *Cours de littérature celtique, tome II et tome X*, Paris, Ancienne librairie Thorin et fils, Albert Fontemoing, 1901, 373 pages.
- DOTTIN Georges, *La Langue gauloise*, Genève, Slatkine Reprints, réédition, 1980, 363 pages.
- ERNAULT E., Mémoires de la société linguistique de Paris, VII, 1892
- FAVEREAU F, *Dictionnaire usuel du Breton contemporain bilingue*, Morlaix, Édition Skol Vreizh, 1999, 1059 pages.
- GUILLEVIC A. et LE GOFF P, *Vocabulaire Breton-Français et Français-Breton*, Vannes, Lafolye frères Éditeurs, 2^e édition, 1924, 105 pages.
- HERRIEU Mériadeg, *Dictionnaire Français-Breton vannetais*, Hennebont, Éditions Bleun-Brug Bro-Gwened, 1981, 202 pages.
- LAMBERT Pierre Yves, *La langue gauloise*, Paris, Éd. Errance, 2003, 248 pages.
- STCHOUPAK N., NITTI L., RENOU L., *Dictionnaire Sanskrit-Français* Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, publication de l'Institut de civilisation indienne, 1987, 897 pages.

SYMBOLISME-MYTHES

- CHEVALIER Jean, GHEERBRANT Alain, *Dictionnaire des symboles*, Paris, Éd. Robert Laffont/Jupiter, 1994, 1060 pages.
- DE LA HAYE Pierre, *Agrippa, le grimoire des anciens Bretons*, Spézet, Éditions Coop Breizh, 2003, 139 pages.
- DESHAYES Albert, *Dictionnaire étymologique du Breton*, Douarnenez, Éditions de Chasse-Marée, 2003, 763 pages.
- DUMEZIL Georges, *Mythe et Épopée I, II, III*, Paris, Édition Quarto Gallimard, 1995, 1456 pages.
- ELIADE Mircea, *Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Paris, Éditions Payot 2^e édition 1968, 400 pages.
- GUENON René, *Symboles de la Science sacrée*, Paris, Gallimard, 1977, 433 pages.
- Le Grand et le Petit Albert*, Paris, Éditions Pierre Belfond, édition de 1978, 382 pages.
- Les Clavicules de Salomon*, Paris, Trajectoire, 1^{re} édition 1825, 1997, 125 pages.
- SERGENT Bernard, *Les Indo-Européens, Histoire, Langue, Mythes*, Paris, Éditions Payot, 2005, 596 pages.
- MARIE DE FRANCE, *Lais*, Lettres gothiques, Le livre de poche, 2008, 349 pages.

DRUIDISME ET TRADITIONS CELTIQUES

- AB ITHEL J. WILLIAMS, *The Barddas of Iolo Morganwg, Vol. I & II : A Collection Of Original Documents, Illustrative of the Theology, Wisdom, and Usages of the Bardo-Druidic System of the Isles of Britain*, Forgotten Books, édition de 2007, 480 pages.
- ABEOZEN Fañch Eliès, *Troidigezh diwar skrid al Lev'r Gwenn, Kentskrid ha notennoù gant, Pevar Skourr ar Mabinogi*, Quimper, Éditions Preder, 1980, 116 pages.
- AN TRIBANN, *Dastumadenn skol-veur Drouized, Barzhed hag Ovizion Breizh*, Rennes, Numéros 1 à 71 (1953-1972), revue de la Gorsedd.
- CADIC François, *Contes et légendes de Bretagne, avec commentaires explicatifs*, Paris, Éditions SPES, 1929, 197 pages.
- CHARDRONNET Joseph, *Le Livre d'Or des saints de Bretagne*, Spézet, Éditions Coop Breizh, 2011, 378 pages.
- DE LA VILLEMARQUÉ Hersart, *Barzaz Breiz, Chants populaires de la Bretagne*, Paris, Librairie académique, Didier et Cie, Libraires-Éditeurs, 6^e édition, 1867, 539 Pages.
- GUYONVARCH C.-J., *Magie, médecine et divination chez les Celtes*, Paris, Payot éditions, 1997, 417 pages.
- JOUET Philippe, *Aux sources de la mythologie celtique*, Fouesnant, Yoran Embanner Éditions, 2007, 445 Pages.
- KRUTA Vanceslas, *Les Celtes, Histoire et dictionnaire*, Paris, Éditions Robert Laffont, 2000, 1001 pages.
- LE BRAZ Anatole, *La Légende de la Mort*, Spézet, Éditions Coop Breizh / Jeanne Laffitte, édition de 1994, 486 pages.
- LE ROUX Françoise et GUYONVARCH C.-J., *Les Druides*, Rennes, Ogam-Celticum, 1978, 421 pages.
- LE ROUX Françoise et GUYONVARCH C.-J., *Les Fêtes celtiques*, Rennes, Éditions Ouest-France, 1995, 215 pages.
- LE SCOUEZEC Gwenc'hlan, *Les Druides des origines à l'empire romain, tome I, Les Druides, le Moyen Âge, Tome II, Les Druides, l'époque moderne et contemporaine, Tome III, Braspartz*, Éditions Beltan, 2001, 309 pages, 210 pages, 191 pages.
- LOTH Joseph, traducteur de : *Les Quatre Branches du Mabinogi*, Spézet, Éditions Coop Breizh, édition de 1992, 141 pages.

- MEYER KUNO Editor, auteur inconnu, *Hibernica minora : An Old Irish Treatise on the Psalter*, ms. Rawlinson, B. 512 in the Bodleian library, Oxford, page 49 irish text, an electronic edition © 2007 Thesaurus Linguae Hibernicae, University College Dublin ou Clarendon Press, 1894, 101 Pages.
- OGAM, *Tradition celtique*, Rennes, Ogam Éditions, numéros 50, 58/59, 60, 78, 80/81, 85, 86-87, 91-93 ; 1958-1964.
- Récits et poèmes celtiques, *Domaine Brittonique, VI^e-XV^e siècles*, traductions par Léon FLEURIOT, Jean-Claude LOZAC'HMEUR et Louis PRAT, Éditions Stock-Plus Moyen Âge, 1981, 253 pages.
- VENDRYES Joseph, *La Religion des celtes*, Spézet, Éd. Coop Breizh, édition de 1997, 143 pages.

PHARMACIE-MÉDECINE-BOTANIQUE

- CENTRE CULTUREL- ABBAYE DE DAOULAS, *Plantes médicinales de Bretagne et d'Europe de l'Ouest*, Livret I, Abbaye de Daoulas, 2004, 141 pages.
- DES ABBAYES H. (sous la direction de), *Flore et végétation du Massif armoricain*, Saint Brieuc, Presses Universitaires de Bretagne, 1971, 1226 pages.
- DORVAULT F, *L'Officine*, Paris, Vigot, 21^e édition, 1982, 1958 pages.
- DUCHESNE Joseph, *Traicte familier de l'exacte préparation spagyrique*, Lyon, Éditions du Cosmogone, 1995, réimpression de l'édition de 1630, 152 pages.
- FLEURENTIN Jacques, *Du bon usage de l'aromathérapie*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2016, 205 pages.
- FRANCHOMME P. & PENOEL D. (sous la direction de), *L'Aromathérapie exactement*, Limoges, Roger Jollois Éditeur, 1990, 446 pages.
- GIRRE Loïc, Pr, *Connaître et reconnaître les plantes médicinales*, Rennes, Éditions Ouest France, 1980, 332 pages.
- LAMOUR Pascal, *La Médecine traditionnelle dans la presqu'île de Rhuy*, Vannes, BNC Productions, 1^{re} édition, 1982, 92 pages.
- LAMOUR Pascal, *À la recherche de la Mandragore*, Grenoble, Éditions Glénat, 2010, 153 pages.
- LAMOUR Pascal, *Druiz*, Grenoble, Éditions Glénat, 2015, 95 pages.
- LE SCOUEZEC Gwenc'hlan, *La Médecine en Gaule*, Guipavas, Kelenn Éditions, 1976, 204 pages.
- Mc CLINTOCK David, FITTER R.S.R. FAVARGER S. et Cl. J., *Guide des plantes à fleurs de l'Europe occidentale*, Paris, Éditions Delachaux & Niestlé, 2005, 325 pages.
- LES HEURES D'ANNE DE BRETAGNE, Éditions Jean de Bonnot, 1979, 569 pages.
- MARCELLUS De BORDEAUX, *De Medicamentis*.
- Professeurs de la Faculté de Médecine et de l'École Spéciale de Pharmacie de Paris, *Codex Pharmacopée française*, Paris, Béchet Jeune, 1837, 535 pages.
- RIVIERE Gabriel, *La Flore du Morbihan*, Nantes, Éditions Siloé, 2007, 653 pages.
- SCHAEFFER Mechthild, *Les 38 quintessences florales du Dr Edward Bach*, Paris, Édition Librairie de Médecis, 1981, 310 pages.
- VALNET Jean, *Aromathérapie traitement des maladies par les essences de plantes*, Paris, Maloine, 10^e édition, 1984, 544 pages.
- VALNET Jean, *Phytothérapie, traitement des maladies par les plantes*, Paris, Maloine, 5^e édition, 1983, 927 pages.
- VANNIER L. et POIRIER J., *Précis de matière médicale homéopathique*, Paris, Doin Éditeurs, 1985, 555 pages.
- VOISIN H, *Matière Médicale du Praticien Homéopathe*, Paris, Éd. Maloine, 2^e édition, 1989, 1240 pages.
- VOLAK Jan & STODOLA Jiří, *Plantes médicinales*, Paris, Éditions Gründ, 1983, 319 Pages.

COLLECTAGES-GWERZIOÛ

- BULEON Mathurin, *Chansons traditionnelles du pays vannetais*, Vannes, Archives départementales du Morbihan, 2012, 399 pages.
- GUILLOREL Éva, *La Complainte et la Plainte*, PUR de Rennes, Dastum, CRBC, 2010, 589 pages.
- GUILLEVIC Augustin, CADIC Jean-Mathurin, *Chants et Airs traditionnels du pays vannetais*, Vannes, Archives départementales du Morbihan 2007, 260 pages.
- HERRIEU Loeiz, *Chansons populaires du pays de Vannes*, Lorient, Éditions Eromi, 1997, 186 pages.
- LE DIBERDER Yves, *Chansons traditionnelles du pays vannetais*, Vannes, Archives départementales du Morbihan, 2 tomes, 2010, 878 pages.
- LE GOFF Pierre, *Œuvres*, Vannes, Institut culturel de Bretagne, 1986, 310 pages.
- LE MERER Constance, *Une collecte de chants populaires dans le pays de Lannion*, Lannion, Dastum, 2015, 288 pages.
- QUELLIN N., *Chansons et danses des Bretons*, Éditions J. Maisonneuve et Ch. Leclerc, Paris, 1889, 300 Pages.
- Grimoires et collectages personnels, enregistrements et interviews, enquêtes réalisées par l'auteur auprès des anciens du département du Morbihan. Dihunamb collection personnelle 1928 à 1936.
- CD des sœurs Goadec, des frères Morvan, montage Pascal Lamour, Éditions Coop Breizh.

Compléments sur le site de l'auteur www.pascalamour.bzh

TABLE DES MATIÈRES

LA CONNAISSANCE DES PLANTES

APPARTIENT AU DRUIDE.....	6
Le druide.....	6
Du magique au sacré.....	9
La médecine végétale dans la croyance celtique.....	9
Les sources de notre connaissance.....	11
En médecine végétale, le druide s'adresse aux dieux et aux déesses.....	13
Une tradition établie : les portes de la connaissance.....	15
L'héritage : les enseignements que nous offre la tradition, pour se soigner aujourd'hui.....	16
Le chemin vers l'Autre Monde.....	16
Notre monde : la terre, les plantes du corps.....	18
Le monde intermédiaire : l'eau, les plantes de l'esprit.....	19
Le monde supérieur : le ciel, les plantes de l'âme.....	19
La sagesse : des principes pour franchir les trois mondes.....	21

LA RÉPARTITION DES PLANTES

DANS LES QUATRE FÊTES DRUIDIQUES.....	27
Comment répartir les plantes?.....	28
Le temps sacré, un cycle éternel de quatre saisons.....	30
Une période sombre suivie d'une période claire.....	30
Quatre fêtes se répartissent sur ces deux saisons.....	31
Une cinquième fête symbolique.....	31
Les plantes du corps, de l'esprit, de l'âme.....	33
La survivance des rituels de Lug, dieu magicien.....	37
Un modèle pour se soigner.....	39
Ce que nous enseigne la nature.....	40

LES PLANTES DE LA SAMAIN.....	41
La grande bardane.....	42
La valériane.....	45
La petite centaurée.....	48
Le fragon.....	50
Le houx.....	53
La fougère mâle.....	54
La fougère osmonde, la fougère polypode, La fougère scolopendre.....	56
La belladone.....	59
Le datura.....	60
La morelle noire.....	61
La bryone.....	62
Le gui.....	64
L'if.....	67
La sauge officinale.....	70
L'absinthe.....	73

LES PLANTES DE BRIGANTIA.....	76
La menthe poivrée, la menthe aquatique.....	77-79
La verveine officinale.....	80
La verveine odorante.....	83
L'alchémille.....	85
Le bouleau.....	88
Le pissenlit.....	91
La mélisse.....	94
Le nénuphar blanc.....	97
La bruyère <i>erica</i> , la bruyère <i>calluna</i>	99-101

LES PLANTES DE BELTAN.....	102
L'achillée millefeuille.....	103
L'armoise.....	106
L'Aubépine.....	109
L'épine vinette.....	112
L'épine noire.....	113
Le millepertuis.....	114
La consoude officinale.....	117
La jusquiame.....	120
Le saule blanc.....	123
La grande ortie, l'ortie piquante.....	126-128
La reine-des-prés.....	129

LES PLANTES DE LUGNASAD.....	132
Le tussilage.....	133
Le liseron des haies.....	136
Le liseron des champs.....	137
Le plantain lancéolé.....	138
La camomille romaine, la camomille matricaire.....	140-141
Le bouillon blanc.....	142
Le sureau, le sureau hièble.....	145-147
Le lierre grimpant.....	148
Le lierre terrestre.....	150
Le coquelicot.....	151

LES PLANTES DE LA CINQUIÈME FÊTE.....	154
Les sept essences sacrées de druides.....	155

LE NEMETON.....	157
Le lieu où se préparent les plantes.....	157